HAL
open science

L'abandon sportif. De l'approche descriptive aux modèles interactionnistes

Emma Guillet, Philippe Sarrazin, François Cury

To cite this version:

Emma Guillet, Philippe Sarrazin, François Cury. L'abandon sportif. De l'approche descriptive aux modèles interactionnistes. Science et Motricité : revue scientifique de l'ACAPS / ACAPS, 2000, 41, pp.47-60. hal-00387228

HAL Id: hal-00387228

https://hal.science/hal-00387228v1

Submitted on 25 May 2009

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

L'abandon sportif

De l'approche descriptive aux modèles interactionnistes

Science et motricité, 2000, n° 41, p. 47-60

Emma Guillet[1]
Philippe Sarrazin[1]
François Cury[2]

[1] Laboratoire d'Études et de Recherches sur l'Offre Sportive, Université Grenoble I
[2] Université Aix-Marseille II

UFR APS de Grenoble
Université Joseph Fourier
BP 53 38041 Grenoble, France
Téléphone : 04 76 51 42 29
Télécopie : 04 76 51 41 88
emma.guillet@ujf-grenoble.fr

Résumé – E. GUILLET, P. SARRAZIN, F. CURY (2000) L'abandon sportif : de l'approche descriptive aux modèles interactionnistes. Science et motricité *41 : 47-60.*

L'objectif de cet article est de présenter une recension des travaux publiés ces 30 dernières années sur les facteurs et les processus psychologiques et sociaux de l'abandon sportif. Les premières études ont été essentiellement « a-théoriques » et se sont consacrées aux raisons de surface du phénomène. L'utilisation de paradigmes théoriques motivationnels tels que celui de la motivation pour la compétence (Harter, 1978), et celui de la motivation à l'accomplissement (Nicholls, 1989) est vite apparue comme une nécessité pour faire ressortir certains facteurs sous-jacents de l'abandon sportif. D'autres auteurs (Gould, 1987 ; Smith, 1986 ; Scanlan, Carpenter, Schmidt, Simons et Keller, 1993) ont proposé une analyse plus complète du phénomène en intégrant les raisons de surface et les facteurs sous-jacents, dans un paradigme coûts / bénéfices. Ils ont contribué à mieux comprendre la complexité du phénomène, mais ils se sont intéressés essentiellement aux dimensions personnelles de l'abandon ; l'influence des facteurs sociaux sur les décisions des sportifs étant minimisée. Brown (1985) et plus récemment Vallerand (1997) ont développé des approches interactionnistes qui prennent davantage en compte cet aspect. Des perspectives de recherches futures sont discutées.

Mots-clés : *Abandon / Sport / Coûts-bénéfices / Motivation / Modèle hiérarchique.*

Introduction

En France, 14 millions d'individus sont licenciés dans des organisations sportives. La très grande majorité (86,9 %) est âgée de 14 à 17 ans (données du ministère de la Jeunesse et des Sports, 1997). Cet engouement massif rencontré chez les jeunes masque un paradoxe : un abandon élevé au moment de l'adolescence. Selon Gould (1987), environ un tiers des jeunes de plus de 12 ans cessent leur activité sportive (tous sports confondus, à tous les niveaux). Ce taux d'abandon s'aggrave par la suite et s'élève à 80 % quand les jeunes atteignent l'âge de 17 ans. Des études plus récentes (Sallis et Patrick, 1996 ; Wankel et Mummery, 1996) confirment cette tendance d'un déclin important à partir de l'âge de 11-12 ans.

En France, les rares statistiques officielles montrent que les fédérations sportives françaises ne sont pas épargnées par le phénomène. En handball par exemple, 50 % des filles ayant commencé l'activité entre 9 et 12 ans ont cessé de pratiquer après 3 ou 4 années (Guillet et Sarrazin, soumis). Un taux d'abandon de 54,2 % (tous individus confondus) a été également révélé au niveau de la boxe française (Trabal et Augustini, 1997). Ces statistiques ne peuvent qu'alarmer les dirigeants des fédérations sportives et préoccuper les chercheurs, car elles remettent en cause l'opinion courante du caractère intrinsèquement intéressant de l'activité physique. Elles interpellent aussi les professionnels de la santé qui ont consacré l'importance d'une pratique physique régulière pour le bien être et la santé des jeunes (Martens, 1978 ; Martens et Seefeldt, 1979 ; Martinsen et Stephens, 1994).

Depuis les années 70, environ une trentaine d'études publiées s'est intéressée de manière significative au phénomène de l'abandon de la pratique sportive chez les jeunes (tableau 1).

Les premières études ont cherché à mettre en évidence les motifs « superficiels » de l'abandon sportif. Parmi ceux-ci « l'intérêt pour d'autres activités » constitue la raison la plus citée dans la décision d'abandonner (Weiss et Chaumeton, 1992). Toutefois, la nature descriptive de ces différentes recherches ne pouvait plus faire avancer la connaissance dans ce domaine. La nécessité d'analyser l'abandon sportif par le biais de paradigmes théoriques s'est alors avérée indispensable. Plusieurs modèles explicatifs de la motivation des individus ont été alors utilisés par les chercheurs, afin d'expliciter et de prédire le comportement d'abandon, en particulier, la théorie de la motivation pour la compétence (Harter, 1978) et la théorie de la motivation à l'accomplissement (Maehr et Nicholls, 1980 ; Nicholls, 1984, 1989). Les recherches conduites à partir de ces paradigmes théoriques ont permis de mettre en évidence différents facteurs sous-jacents de l'abandon comme le sentiment d'incompétence (Burton et Martens, 1986 ; Feltz, Gould, Horn, et Weiss, 1982 ; Feltz et Petlichkoff, 1983 ; Klint, 1985 ; Klint et Weiss, 1987 ; Roberts, Kleiber, et Duda, 1981), ou une orientation trop marquée vers la comparaison sociale (Duda, 1989 ; Ewing, 1981 ; Petlichkoff, 1988). D'autres études ont proposé une analyse plus complète du phénomène en utilisant le paradigme coûts/bénéfices (Carpenter, Scanlan, Simons et Lobel, 1993 ; Gould, 1987 ; Scanlan, Carpenter, Schmidt, Simons et Keller, 1993 ; Smith, 1986). Ces approches ont contribué à mieux comprendre la complexité du phénomène, mais elles se sont intéressées essentiellement aux dimensions personnelles de celui-ci. L'influence de l'environnement sur les perceptions et les décisions des jeunes sportifs a été appréhendée à travers d'autres modèles : celui de Brown (1985, Brown, Frankel, et Fennell, 1989), et plus récemment celui de Vallerand (1997).

Cet article se propose d'examiner de manière exhaustive[1] les recher-

1 – Le travail de recherche a été effectué à partir des bases de données PsychLit, SportDiscus, Heracles et Francis. Les principaux mots clés utilisés ont été « abandon », « sport », « dropout », « withdrawal », « attrition ». L'analyse des actes de congrès récents a complété cette recherche.

Auteurs/année	Nbre sujets/âge	Pays	Sport étudié	Méthodologie	Modèle théorique	Définition abandon
Orlick (1973)	32 filles et garçons/ 8 à 9 ans	Canada	Sport variés	Rétrospective	Descriptive	Non précisé
Orlick (1974); Orlick et Botterill (1975)	60 filles et garçons/ 7 à 19 ans	Canada	Baseball, cross, hockey sur glace, football, natation	Rétrospective	Descriptive	Non précisé
Sapp et Haubenstricker (1978)	1183 garçons et filles/ 11 à 18 ans 418 garçons et fille 6 à 10 ans	États-Unis	Sport variés	Rétrospective	Descriptive	Intentions d'abandon
Mc Pherson, Marteniuk, Tihanyi et Clark (1980)	1880 filles et garçons	Australie	Natation	Rétrospective	Descriptive	Non précisé
Robertson (1981)	758 filles et garçons/12 ans	Australie	Sports variés	Rétrospective	Descriptive	Non précisé
Pooley (1981)	50 garçons/10 à 15 ans	États-Unis	Football	Rétrospective	Descriptive	Non précisé
Fry, McClements et Sefton(1981)	200 filles et garçons/ 8 à 16 ans	Canada	Hockey sur glace	Rétrospective	Descriptive	Non précisé
Sefton et Fry (1981)	86 filles et garçons/ 6 à 22 ans	Canada	Natation	Rétrospective	Descriptive	Non précisé
Ewing (1981)	452 filles et garçons/ 14 à 15 ans	États-Unis	Sports variés	Rétrospective	Motivation d'accomplissement (Maehr & Nicholls, 1980)	Non précisé
Petlichkoff (1982)	46 filles et garçons/ 12 à 18 ans	États-Unis	Sports variés	Rétrospective	Descriptive	Non précisé
Gould, Feltz, Horn, et Weiss (1982)	50 filles et garçons/ 10 à 18 ans	États-Unis	Natation	Rétrospective	Descriptive	Non précisé
Robinson et Carron (1982)	26 garçons/ non précisé	Canada	Football	Rétrospective	Descriptive	Les sportifs qui ont quitté volontairement leur club
Feltz, Gould, Horn, et Weiss (1982)	50 filles et garçons	États-Unis	Natation	Rétrospective	Compétence perçue (Harter, 1981)	Non précisé
Feltz et Petlichkoff (1983)	43 filles et garçons	États-Unis	Sports variés	Rétrospective	Compétence perçue (Harter, 1981)	Non précisé
Klint (1985)	106 garçons et filles	États-Unis	Gymnastique	Rétrospective	Compétence perçue (Harter, 1981)	Non précisé
Brown (1985)	211 filles adolescentes	Canada	Gymnastique	Rétrospective	Modèle interactionniste de Brown (1985)	Non précisé
Burton et Martens (1986)	26 garçons/ 7 à 17 ans	États-Unis	Lutte	Rétrospective	Compétence perçue (Harter, 1981)	Non précisé
Klint et Weiss (1986)	35 filles et garçons/ 10 à 25 ans	Etats-Unis	Gymnastique	Rétrospective	Descriptive	Les sportifs qui ne se sont pas réinscrits ou qui ont fait un transfert dans une autre activité
Petlichkoff (1988)	557 filles et garçons/ 14 à 18 ans	Etats-Unis	Basketball	Rétrospective	Motivation d'accomplissement (Maehr & Nicholls, 1980); analyse coûts/bénéfices (Smith, 1986)	Les sportifs qui ont quitté volontairement leur club
Duda (1989)	871 filles et garçons/ 14 à 18 ans	Etats-Unis	Sports variés	Rétrospective	Motivation d'accomplissement (Nicholls, 1984)	Les sportifs ne s'étant pas réinscrits
Johns, Lindner, et Wolko (1990)	83 filles/ 13 à 15 ans	Canada	Gymnastique	Rétrospective	Modèle coûts/bénéfices de Gould (1987)	Les sportifs qui ne pratiquent plus la gymnastique; (raisons de leur abandon: blessure grave, etc)
Carpenter, Scanlan, Simons, et Lobel (1993)	1342 filles et garçons/ 13,97 ans en moyenne	Etats-Unis	Sports variés	Rétrospective	Modèle coûts/bénéfices de Scanlan *et coll.* (1993)	Pas de mesure du comportement réel: « intentions »
Scanlan, Carpenter, Schmidt, Simons et Keeler (1993)	178 filles et garçons/ 12 ans en moyenne	Etats-Unis	Baseball et Softball	Rétrospective	Modèle coûts/bénéfices de Scanlan *et coll.* (1993)	Pas de mesure du comportement réel: « intentions »
Le Bars et Gernigon (1998)	291 filles et garçons/ 12 à 15 ans	France	Judo	Rétrospective	Motivation d'accomplissement (Nicholls, 1984)	Les sportifs ne s'étant pas réinscrits
Carpenter et Coleman (1998)	78 filles et garçons/ 9 à 17 ans	Angleterre	Cricket	Prospective	Modèle coûts/bénéfices de Scanlan *et coll.* (1993)	Pas de mesure du comportement réel: « intentions »
Guillet et Sarrazin (1999)	336 filles/13 à 15 ans	France	Handball	Prospective	Modèle hiérarchique de Vallerand (1997)	Les sportifs qui arrêtent pour des raisons contrôlables
Pelletier, Fortier, Vallerand, et Brière (in press)	369 filles et garçons/ 15,6 ans en moyenne	Canada	Natation	Prospective	Modèle hiérarchique de Vallerand (1997)	Non précisé

Tableau 1 — Résumé chronologique des études psycho-sociales traitant de l'abandon sportif.

ches relatives aux facteurs et processus psychologiques et sociaux de l'abandon sportif. Il s'organise de la manière suivante. Les premières études descriptives qui ont mis en évidence les raisons de l'abandon seront tout d'abord développées. Ensuite, les différentes tentatives de modélisations théoriques destinées à identifier les facteurs sous jacents, les processus, et les influences environnementales conduisant à l'abandon seront examinées. Enfin, des perspectives futures seront soulignées.

Les études descriptives: les motifs de l'abandon sportif

Les études descriptives sur les motifs de l'abandon sportif ont été menées dans les années 70 et 80 parallèlement à celles sur les motifs de pratique (Fry, McClements et Sefton, 1981; Gould, Feltz, Horn, et Weiss, 1982; Klint et Weiss, 1986; Mc Pherson, Marteniuk, Tihanyi et Clark, 1980; Orlick, 1973, 1974; Orlick et Botterill, 1975; Petlichkoff, 1982; Pooley, 1981; Robertson, 1981; Robinson et Carron, 1982; Sapp et Haubenstricker, 1978; Sefton et Fry, 1981). Ces différentes études ont toutes révélé que les enfants et adolescents ne citaient pas une raison unique, mais plusieurs raisons ou motifs d'abandon. Si la raison la plus mentionnée est l'intérêt pour d'autres activités (sportives ou non sportives), d'autres motifs importants d'abandon s'ajoutent également comme le manque de plaisir, les désaccords et les conflits avec l'entraîneur, un accent trop marqué pour la compétition (trop de pression), le manque de temps de jeu, le manque d'habileté, l'ennui, et la blessure.

Différences selon le sexe et l'âge

Quelques études ont fait apparaître des différences liées au sexe et à l'âge des sportifs. Généralement, les filles citent plus souvent que les garçons le caractère trop marqué de la compétition et la pression trop excessive comme raison d'arrêter leur pratique (Gould *et coll.*, 1982). Des études ont également fait ressortir des différences selon l'âge des pratiquants, mais les résultats sont inconsistants, voire contradictoires d'une étude à l'autre. Orlick (1974), et Fry *et coll.* (1981) ont montré que les jeunes pratiquants de 9 et 10 ans arrêtaient la pratique surtout parce qu'ils se sentaient peu compétents et s'ennuyaient, alors que les enfants plus âgés citaient l'intérêt pour d'autres activités comme raison la plus importante. De manière contradictoire, dans d'autres études cette raison s'est avérée plus importante chez les jeunes que chez les adolescents (Gould *et coll.*, 1982; Pooley, 1981; Sapp et Haubenstricker, 1978). D'autres recherches (Petlichkoff, 1982) ont mis en évidence des différences au niveau des motifs sociaux: le manque de travail d'équipe, le peu de rencontres avec des amis, et le manque d'appartenance à un collectif, étant des raisons plus importantes d'abandon chez les jeunes que chez les adolescents. Les résultats contradictoires de ces études peuvent s'expliquer par l'absence d'un cadre théorique, à partir duquel les groupes d'âges auraient été constitués. Dans ces études les groupes n'étaient généralement pas élaborés à partir de critères cognitifs particuliers, mais plutôt pour des commodités de taille de l'échantillon ou de disponibilité des sujets (Weiss et Chaumeton, 1992).

Ces recherches descriptives ont permis d'identifier les motifs d'abandon chez les jeunes sportifs. Elles ont fourni une première base empirique pour aider les chercheurs et les praticiens à mieux comprendre le phénomène. Malgré ces bénéfices, ces études sont restées «a-théoriques». L'utilisation de cadres théoriques s'est avérée rapidement essentielle pour dépasser ces réponses de «surface», et pénétrer plus finement les facteurs et les processus cognitifs sous-jacents aux explications personnelles, psychologiques, physiques, et situationnelles citées par les jeunes sportifs pour justifier leur abandon.

Premières approches théoriques traitant de l'abandon sportif

Les premières théorisations du phénomène de l'abandon sportif ont été réalisées par le biais de modèles explicatifs de la motivation des individus, en particulier à partir des paradigmes théoriques de la motivation pour la compétence (Harter, 1978), et de la motivation à l'accomplissement (Maehr et Nicholls, 1980).

La motivation pour la compétence

La théorie de la motivation pour la compétence formulée par Harter (1978), qui tire ses racines des travaux de White (1959), présume que ce qui incite un individu à effectuer des tâches pouvant se solder par un succès ou un échec, est le besoin de se sentir compétent. Ce besoin peut l'amener à s'engager dans différentes activités au cours desquelles il essaie de dominer la situation, de faire preuve d'efficacité et de maîtrise. Les succès dans de telles situations s'accompagnent d'affects positifs associés à des sentiments de «contrôle» de la situation et d'estime de soi qui, en retour, vont préserver ou accroître sa motivation à l'égard de l'activité en question. Autrement dit, un individu est d'autant plus intéressé par une activité qu'elle est pour lui l'occasion de se sentir efficace ou habile (Pour un développement en français des travaux d'Harter, voir Durand, 1987; Harter, 1995; Pelletier et Vallerand, 1993; Thill, 1989). Néanmoins, le sentiment de compétence n'est pas le seul déterminant de l'engagement dans une activité. Encore faut-il que la compétence dans cette activité soit valorisée par l'individu (Harter, 1982, 1988, 1995). C'est la raison pour laquelle cette chercheuse s'est appliquée à découvrir et à évaluer les domaines de compétence particulièrement importants à un âge donné de l'individu. Par exemple, au moment de l'adolescence, 9 domaines semblent déterminants (Harter, 1988, 1995) dont: la compétence sociale (e.g., avoir beaucoup d'amis), la compétence cognitive (e.g., bien réussir en classe), la compétence physique (e.g., être bon en sport) et l'apparence physique.

Appliquée au phénomène de l'abandon sportif, la théorie de la motivation pour la compétence prédit que les jeunes sportifs ont des perceptions de compétence plus élevées que les non pratiquants (ceux qui n'ont jamais été investis dans une pratique sportive) et ceux qui ont abandonné. Six études ont testé le modèle d'Harter (Burton et Martens, 1986; Feltz, Gould, Horn, et Weiss, 1982; Feltz et Petlichkoff, 1983; Klint, 1985; Klint et Weiss, 1987; Roberts, Kleiber, et Duda, 1981). La plupart de ces études a corroboré les prédictions de la théorie en montrant (1) que les individus qui pratiquaient une activité physique avaient des perceptions plus élevées de leur compétence physique et cognitive que les non participants, et (2) que les sportifs qui avaient abandonné avaient des perceptions plus faibles de leur compétence que ceux qui continuaient leur pratique. Néanmoins, certains travaux ont rapporté des résultats plus ambigus. Par exemple, dans l'étude de Klint (1985), des gymnastes de haut niveau qui avaient

abandonné la pratique, rapportaient (1) des perceptions de compétence physique supérieures à celles de gymnastes qui pratiquaient encore l'activité, mais dans le cadre d'un loisir, et (2) des perceptions de compétence sociale supérieures à celles de gymnastes qui pratiquaient encore l'activité dans le cadre de la compétition de haut niveau. De plus, les gymnastes qui pratiquaient dans le cadre de leur loisir rapportaient des perceptions des compétences sociales supérieures à celles mentionnées par les gymnastes qui pratiquaient encore, dans le cadre du haut niveau. Le premier résultat peut s'expliquer par le fait que les anciens gymnastes de haut niveau ont souvent expérimenté un certain degré de réussite dans leur activité, et dans d'autres sports de compétition, de sorte qu'ils peuvent encore s'évaluer à un niveau physique supérieur à celui rapporté par les pratiquants occasionnels (dans le cadre des loisirs). Les deux derniers résultats plus surprenants ont conduit Klint & Weiss (1987) à mener une étude complémentaire mettant en relation les perceptions de compétence et les motifs de participation. Les résultats ont révélé que dans le domaine de la gymnastique compétitive, les gymnastes qui avaient une compétence physique perçue élevée, étaient davantage motivés par des raisons liées au développement de leurs habiletés (e.g., apprendre de nouvelles habiletés, améliorer ses habiletés, réaliser des performances à un niveau supérieur, etc.), alors que ceux qui avaient une compétence sociale perçue élevée étaient davantage motivés par des raisons liées aux aspects sociaux de l'activité (e.g., nouer des amitiés, rencontrer ses amis, etc.). Ces résultats sont en accord avec la théorie d'Harter dans laquelle il est prédit que les individus sont particulièrement motivés à démontrer leur compétence dans des domaines où ils se perçoivent compétents. Cette étude fait donc apparaître que dans la même activité, voire à un même niveau de pratique, certains sportifs sont plus enclins à rechercher les aspects sociaux, et d'autres la compétence sportive. Klint et Weiss (1987) ont alors émis l'hypothèse que les sportifs qui abandonnaient, étaient ceux qui connaissaient un décalage entre les motifs de pratique initiaux et la perception de leur atteinte dans un contexte donné. Par exemple, un sportif motivé par des aspects sociaux d'une activité est susceptible d'abandonner quand l'activité ne lui permet pas de les atteindre (e.g., relations conflictuelles au sein de l'équipe, départ des meilleurs camarades, etc.). Autrement dit, un test véritable de la théorie d'Harter passe par la prise en compte à la fois (1) des motifs de pratique des individus (i.e., qui permettent de mesurer « l'importance » que l'individu accorde à certains aspects de la pratique (e. g., la compétence physique, la compétence sociale, la compétence intellectuelle, l'apparence physique, etc.), et (2) des perceptions de l'individu dans ces différents domaines.

Dans la continuité du modèle d'Harter, la théorie de la motivation à l'accomplissement (Dweck, 1986; Maehr et Nicholls, 1980; Nicholls, 1984, 1989), a été utilisée pour mieux appréhender l'abandon sportif (Ewing, 1981; Petlichkoff, 1988; Duda, 1989; Le Bars et Gernigon, 1998; Whitehead, 1995).

La motivation à l'accomplissement

La théorie de la motivation à l'accomplissement (Dweck, 1986; Maehr, 1974; Maehr et Nicholls, 1980; Nicholls, 1984, 1989) part de la même idée directrice que celle d'Harter: dans les situations où la réussite est première, les individus ont besoin de manifester – aux autres ou à eux-mêmes – une compétence élevée, et d'éviter de faire preuve d'une faible compétence. L'avancée théorique de ces auteurs est d'avoir proposé deux manières distinctes de définir le succès et de juger la compétence manifestée, chacune faisant appel à des critères et à des processus différents. Certains individus cherchent à *améliorer* leur compétence. Pour cela, ils veulent prioritairement apprendre et maîtriser les tâches. Leur sentiment de réussite repose sur des critères auto-référencés: les progrès qu'ils réalisent dans le temps. Nicholls (1984, 1989) parle dans ce cas de *but d'implication dans la tâche*. Pour d'autres individus, l'apprentissage et le progrès ne sont pas suffisants pour se sentir compétent. Pour cela, ils veulent *prouver* (Dweck, 1986) leur compétence en se comparant aux autres. Dès lors, leur sentiment de succès repose sur des critères externes (la performance réalisée par les autres), et un processus de comparaison normative. Nicholls (1984, 1989) parle dans ce cas de *but d'implication de l'ego*. Il y a également but d'implication de l'ego quand l'individu tente de dissimuler son incompétence, en bref, chaque fois qu'il est préoccupé de son positionnement dans une hiérarchie sociale. Dans leurs premiers travaux, Maehr et Nicholls (1980) ont aussi proposé l'existence de buts liés à l'approbation sociale et à la reconnaissance d'autrui, mais cette orientation a été peu exploitée, puis délaissée.

La théorie de la motivation à l'accomplissement considère que les buts poursuivis par un individu dépendent de facteurs dispositionnels (Nicholls parle d'*orientation vers l'ego* vs. d'*orientation vers la tâche*) et de facteurs situationnels (qui peuvent plus ou moins susciter un des deux buts d'accomplissement). Enfin, Nicholls postule que chaque but est associé à des comportements motivationnels particuliers. Avec un but d'implication de l'ego, la motivation des individus dépend de leur compétence perçue dans l'activité. La motivation est élevée quand ils estiment avoir une compétence élevée, dans la mesure où ils s'attendent à se montrer meilleurs que la moyenne. À l'inverse, la motivation est faible quand ils estiment avoir une faible compétence, par crainte de témoigner leur incompétence, voire d'être ridicule. Pour les individus qui poursuivent un but d'implication dans la tâche, la compétence perçue ne constitue pas une variable modératrice de la motivation. Ils sont motivés par une activité tant qu'ils ont le sentiment d'apprendre et de progresser, même si en définitive, ils s'estiment moins bons que les autres (Nicholls, 1989; pour une synthèse des travaux sur la théorie des buts à l'accomplissement voir Famose, 1990, 1991; Roberts et Walker, sous presse; Sarrazin et Famose, 1999).

Appliquée au problème de l'abandon sportif, la théorie des buts d'accomplissement postule que les sportifs qui poursuivent un but d'implication dans la tâche persévèrent dans une activité tant qu'ils estiment apprendre et progresser et cela même s'ils se perçoivent faiblement compétents dans celle-ci. D'un autre côté, les individus qui poursuivent un but d'implication de l'ego mettent un terme à leur participation sportive lorsqu'ils s'estiment moins compétents que les autres.

Ewing (1981) fut la première à mettre en évidence des corrélations entre l'orientation motivationnelle et la persistance dans une activité sportive. Dans son étude, les sportifs qui abandonnaient avaient davantage tendance à être orientés vers l'ego, alors que ceux qui poursuivaient leur pratique sportive étaient davantage orientés vers la recherche de l'approbation sociale. Les études ultérieures (Duda, 1989; Petlichkoff, 1988) sur la relation entre la motivation à l'accomplissement et l'abandon sportif ont présenté des résultats contrastés. Petlichkoff (1988) n'a pas trouvé de relation entre la persistance et les buts poursuivis, contrairement à

l'étude de Duda (1989) dans laquelle les sportifs persistants se sont avérés davantage orientés à la fois vers la tâche et vers l'ego par rapport à ceux qui avaient abandonné. Ces résultats contradictoires peuvent s'expliquer par le fait qu'aucune de ces études n'a envisagé simultanément l'effet du but poursuivi et de l'habileté perçue. En particulier l'effet modérateur de l'habileté perçue quand un individu poursuit un but d'implication de l'ego n'a pas été investigué. À ce jour, une seule étude a testé de manière plus complète ce postulat (Le Bars et Gernigon, 1998). Comparés à des judokas pratiquant toujours leur sport, ceux qui avaient abandonné étaient moins orientés vers la tâche, plus orientés vers l'ego et se percevaient moins compétents, conformément aux hypothèses de la théorie (Nicholls, 1984, 1989; Dweck, 1986).

Ces premiers travaux qui se sont appuyés sur les théories de la motivation pour la compétence et de la motivation à l'accomplissement ont permis de mettre en avant certains facteurs sous-jacents de l'abandon: les sportifs qui abandonnent auraient une perception plus faible de leur compétence et seraient moins orientés vers la tâche et/ou plus orientés vers l'ego, comparativement à ceux qui persistent dans la pratique sportive. Cependant, ces études se sont intéressées uniquement à un facteur de l'abandon, elles n'ont pas mis en évidence la diversité des facteurs et des processus qui amènent des sportifs à abandonner une pratique. Les modèles multifactoriels de l'abandon développés par Smith (1986), Gould (1987), Scanlan *et coll.* (1993) reposant sur une analyse coûts/bénéfices, ont permis de faire progresser la compréhension du processus de l'abandon.

Les modèles coûts/bénéfices de l'abandon

Une explicitation de l'abandon: le modèle de Smith

Le modèle de Smith (1986) présume que l'abandon résulte d'un changement d'intérêts et/ou d'une analyse coûts/bénéfices effectuée par le sportif. Ce modèle a été construit à partir de la théorie de l'échange social développée par Thibaut et Kelley (1959), et en adopte les postulats de base: l'individu est conçu comme un calculateur rationnel de plaisirs et de souffrances qui cherche constamment à maximiser les récompenses et à minimiser les expériences négatives (Coser, 1977; Homans, 1974). Appliquée au domaine du sport, cette perspective postule que les individus participent à des activités sportives tant que les résultats de la participation sont favorables (Gould, 1987; Smith, 1986). Le caractère favorable ou non de l'expérience dépend de la balance entre les coûts et les bénéfices. Coût et bénéfice sont des termes génériques utilisés pour faire allusion à une variété de conséquences potentielles liées à la pratique sportive. Dans la lignée des modèles expectation-valence (Atkinson, 1958; McClelland, 1961), les bénéfices sont liés à l'anticipation de conséquences positives. Celles-ci ne sont pas uniquement tangibles comme l'argent, les biens ou les trophées, elles sont aussi et surtout psychologiques, comme la perspective d'atteindre des buts désirés. Parmi ceux-ci, Smith (1986) fait référence aux recherches sur les motifs de participation qui ont montré que les individus étaient attirés par le sport pour une variété de raisons incluant l'amélioration des habiletés, l'excitation du jeu, la démonstration de sa supériorité, l'affiliation, le bien-être physique, la reconnaissance et l'approbation d'autrui significatif (Gill, Gross et Huddleston, 1981; Gould, 1983; Wankel et Kreisel, 1985). Ainsi, le sentiment de compétence, de progrès, de plaisir ou de soutien des autres font partie des bénéfices liés à la pratique. De manière analogue, les coûts peuvent être matériels (l'investissement en temps, en énergie, voire en argent requis par l'activité), mais ils sont surtout psychologiques (Smith, 1986). Il y a «coût» chaque fois que l'individu anticipe des conséquences négatives comme par exemple un sentiment d'incompétence, un conflit avec l'entraîneur ou avec les coéquipiers, un mal-être physique, ou une pression compétitive excessive. Le modèle présume que la satisfaction et la participation sont maintenues quand les bénéfices surpassent les coûts. À l'inverse l'abandon survient quand les coûts excèdent les bénéfices. Cependant, le comportement ne s'explique pas uniquement par la simple formule récompenses moins coûts. La décision d'abandonner dépend également des activités alternatives qui peuvent être jugées attractives par l'individu. Autrement dit, un individu peut choisir de rester impliqué dans un sport même si les coûts excèdent les récompenses, quand il n'existe pas d'alternatives disponibles. Inversement, un athlète peut décider d'arrêter son implication même si les récompenses surpassent les coûts, quand il perçoit des activités alternatives plus désirables et disponibles. Plusieurs études descriptives (Gould, 1983; Gould *et coll.*, 1982) ont d'ailleurs montré que beaucoup de jeunes sportifs abandonnaient parce qu'ils estimaient que d'autres activités étaient plus intéressantes que celle qu'ils pratiquaient jusque-là. Dans les termes du modèle de Thibaut et Kelley (1959) cela signifie que les bénéfices perçus liés aux alternatives disponibles excèdent ceux liés à l'activité pratiquée.

Par contraste à l'abandon lié à un changement d'intérêt, Smith met en avant une autre cause d'abandon: le «burnout» ou la saturation. Cette forme de retrait serait liée à «un coût croissant induit par le stress» (Smith, 1986, p. 39). Plus spécifiquement, la saturation qui induit l'abandon est définie comme un retrait psychologique, émotionnel, physique résultant d'un stress chronique (Feigley, 1984). Comme le présument les théories cognitivo-affectives du stress (Lazarus, 1966; Lazarus et Folkman, 1984), cet état émotionnel apparaît (1) dans les situations où les demandes excèdent les ressources des individus, (2) dans les situations où les ressources excèdent fortement les demandes (e.g., l'ennui), ou (3) dans les situations où l'individu n'est pas invité à utiliser ses ressources. En résumé, l'abandon lié au burnout ne provient pas d'une diminution particulière des bénéfices liés à l'activité, mais plutôt d'une augmentation des coûts induite par un stress continuel (Smith, 1986), sur une période temporelle étendue (Schmidt et Stein, 1991). Quand le burnout apparaît, une activité antérieurement plaisante devient une source aversive de stress. Dès lors, les individus subissent une perte d'envie, une fatigue chronique et parfois une tension et une irritabilité qui les conduisent à se retirer de l'activité. Ce type d'abandon apparaît surtout chez les athlètes de bon et haut niveau, qui s'adonnent de manière répétée à une activité compétitive.

À ce jour, Petlichkoff (1988) est la seule qui ait appréhendé l'abandon de jeunes sportifs à partir du modèle de Smith. Elle a montré que les participants étaient plus satisfaits de leur expérience sportive que les individus qui avaient abandonné. Cependant, la satisfaction n'est qu'une variable macroscopique de l'analyse coûts/bénéfices, et on peut se demander si l'utilisation unique de celle-ci permet de rendre intégralement compte du processus. Une approche qui intégrerait les motifs de participation et d'abandon mis en évidence dans les études descriptives avec une analyse coûts/béné-

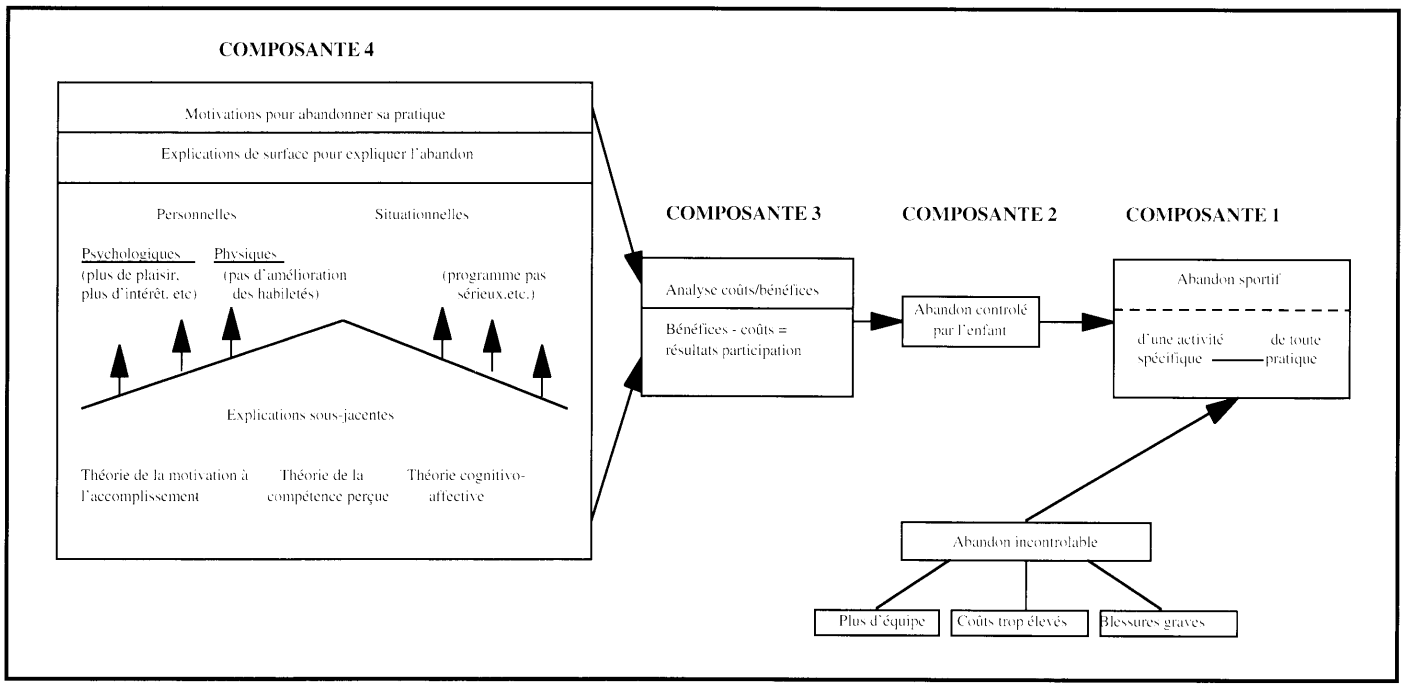

Figure 1 — Adaptation du modèle théorique de l'abandon de Gould (1987).

fices, semble particulièrement heuristique. C'est précisément ce que propose Gould (1987).

Gould, précurseur d'un modèle intégrateur

Gould (1987, Gould et Petlichkoff, 1988) a été le premier à proposer un cadre théorique intégrateur (figure 1) afin d'appréhender le phénomène de l'abandon sportif à partir d'un paradigme coûts/bénéfices.

Ce modèle se divise en quatre composantes qui interagissent entre elles, chacune se focalisant sur un aspect différent du processus d'abandon. La composante 4 englobe à la fois les facteurs de « surface » (études descriptives) et les facteurs sous-jacents (premières études théoriques) de l'abandon sportif. La composante 3 représente l'analyse coûts/bénéfices. Ensuite, le modèle intègre deux nouvelles variables intéressantes pour la compréhension du phénomène. Il fait tout d'abord une distinction dans la nature de l'abandon (composante 2). Dans certains cas, le sportif ne contrôle pas les causes responsables de son arrêt ; il est dans l'obligation d'arrêter son activité, par exemple à cause d'une blessure grave, d'une exclusion de l'équipe, ou d'un déménagement. Dans d'autres cas, la décision d'abandonner relève du sportif lui même ; celui-ci fait le choix d'abandonner sa pratique. Enfin, pour faire face aux imprécisions fréquemment critiquées dans les travaux antérieurs concernant le concept, Gould définit plus précisément l'abandon. Il fait la distinction entre plusieurs types d'abandon situés sur un continuum (composante 1). Selon lui, c'est une erreur de croire qu'un sportif qui abandonne sa pratique, ne participera plus jamais à une activité sportive. Certains individus vont effectivement arrêter toute pratique sportive, mais d'autres au contraire vont faire un transfert vers d'autres sports ou vont retourner dans la même activité à un niveau différent.

À ce jour, une seule étude (Johns, Lindner, et Wolko, 1990) a tenté d'appliquer ce modèle intégrateur pour comprendre l'abandon de gymnastes de haut niveau. Dans cette étude, l'abandon a été défini comme le fait de ne plus pratiquer la gymnastique. Les gymnastes ayant arrêté devaient préciser si une blessure grave était à l'origine de leur abandon. Les résultats n'ont fourni qu'un appui partiel au modèle. Tout d'abord, les buts d'accomplissement et la compétence perçue ne se sont pas avérés des facteurs prédictifs de l'abandon : la plupart des gymnastes qui avaient abandonné estimaient avoir une compétence élevée, et affirmaient que si elles avaient continué la pratique, elles auraient encore progressé. Le manque de relations entre la compétence perçue, les buts d'accomplissement et l'abandon semble être dû, selon les auteurs, à la spécificité de l'échantillon. Des résultats plus intéressants sont apparus au niveau des variables « coûts » et « bénéfices » perçus. Dans cette étude, les gymnastes percevaient au début de leur investissement un équilibre entre les bénéfices liés à la participation sportive, les coûts (en terme d'énergie, de temps consenti, etc.) et les résultats obtenus. Au fil des années, un déséquilibre est apparu chez certaines gymnastes. Celles qui décrochaient estimaient que les coûts à investir pour obtenir des récompenses identiques ou supplémentaires (concourir à un niveau supérieur) devenaient trop prohibitifs. C'était particulièrement le cas des athlètes qui avaient été blessées, et qui estimaient que les sacrifices à faire pour revenir à leur meilleur niveau étaient beaucoup trop importants. Enfin, l'attrait que peut présenter des « cultures alternatives » semble prendre un poids de plus en plus grand à certains moments du développement. Certaines des athlètes, les plus âgées, manifestaient le souhait de s'intégrer dans un autre groupe de jeunes en dehors de la gymnastique, et de connaître, par exemple, les sorties entre amis (Johns *et coll.*, 1990). Dans les termes du modèle, les bénéfices escomptés par des activités alternatives surpassaient ceux escomptés par le maintien dans l'activité. Le facteur « attrait pour d'autres activités » mérite d'être approfondi, et des recherches complémentaires construites dans une perspective développementale apparaissent nécessaires (cf. page 57).

Dans la continuité des modèles coûts/bénéfices de Smith (1986) et

de Gould (1987), d'autres auteurs (Carpenter et Coleman, 1998; Carpenter, Scanlan, Simons, et Lobel, 1993; Scanlan *et coll.*, 1993; Schmidt et Stein, 1991) ont utilisé la théorie de l'« engagement » de Rusbult (1980, 1983) pour apporter un éclairage supplémentaire au processus de l'abandon sportif.

Les concepts d'investissement, de contraintes sociales et de bénéfices anticipés

Le modèle de Rusbult (1980, 1983) identifie plusieurs facteurs responsables de l'« engagement » (i.e., le désir et la volonté de continuer à participer) dans une variété de situations telles que les relations amoureuses, les relations amicales, le domaine du travail, et par extension, le domaine sportif (cf. Scanlan *et coll.*, 1993; Scanlan et Simons, 1992). Cinq antécédents seraient responsables du niveau de l'engagement sportif (figure 2). Deux de ces facteurs ont déjà été développés dans le modèle de Smith (1986) et de Gould (1987): le « plaisir » (i.e., un indice macroscopique du rapport coûts/bénéfices actuel censé recouvrir l'attirance qu'éprouve l'athlète pour l'activité; d'autres auteurs utilisent la « satisfaction »), et « l'attractivité des activités alternatives » (i.e., le désir de s'engager dans des activités alternatives sportives ou non au lieu de faire le sport actuel). La nouveauté de ce modèle réside dans la prise en compte de « forces ou de barrières » censées retenir l'individu dans l'activité qu'il pratique. Parmi celles-ci, trois facteurs sont mis en avant (Scanlan *et coll.*, 1993): l'« investissement », les « normes ou contraintes sociales » et les « bénéfices anticipés ». L'« investissement » représente les ressources personnelles qui ont été investies dans l'activité et qui ne pourront plus être récupérées si l'individu arrête de pratiquer. Cet investissement en temps, en effort et en argent peut être plus ou moins important suivant les activités sportives pratiquées. La plupart des activités de loisir en requièrent peu, mais certains sports pratiqués à haut niveau peuvent nécessiter des sacrifices pour l'athlète et sa famille. Comme ces investissements ne seront pas récupérés si l'athlète arrête, il est présumé que l'engagement dans une activité sportive sera d'autant plus intense que les sacrifices auront été importants, même si des activités alternatives attirantes existent. D'un autre côté, un athlète qui a peu investi dans une activité, pourra l'abandonner plus facilement. Les « contraintes sociales » représentent les attentes ou les normes sociales qui créent des sentiments d'obligation de rester dans une activité. Ce construit recouvre une variété assez large de variables comme les normes culturelles (e.g., « les garçons doivent faire du sport ») ou la pression sociale des autrui significatifs qui amène à continuer une activité (e.g., « je sens que je dois continuer à faire telle activité pour faire plaisir à mes parents »). Il est présumé que plus un individu perçoit une pression importante pour continuer sa pratique, de la part d'autrui significatifs, plus grand sera son engagement pour l'activité. Enfin, les « bénéfices anticipés » correspondent aux aspects qui sont consubstantiellement liés à la pratique d'une activité et qui ne pourront pas être conservés si l'athlète quitte celle-ci. Il peut s'agir de certains aspects de la pratique qui n'étaient pas particulièrement importants quand l'individu a choisi de faire l'activité, mais qui ont progressivement pris avec le temps une place non négligeable pour l'individu, si bien qu'il peut ressentir comme un « manque » s'il décidait d'abandonner. Ces aspects spécifiquement liés à l'expérience sportive concernent (1) le statut de sportif (e.g., si j'abandonne cette activité je ne serais plus un joueur de... et cela va beaucoup me manquer), (2) le fait d'avoir un entraîneur (e.g., si j'abandonne cette activité je ne verrais plus mon entraîneur...), (3) d'être avec des coéquipiers (e.g., si j'abandonne cette activité je ne verrais plus mes coéquipiers...), (4) de passer des bons moments (e.g., si j'abandonne cette activité je ne pourrais plus vivre les bons moments que j'ai vécu cette saison...), et éventuellement (5) de gagner des récompenses tangibles (e.g., si j'abandonne cette activité je n'aurais plus de prime de match...) (Carpenter et Coleman, 1998; Scanlan *et coll.*, 1993). Il est présumé que plus les bénéfices anticipés seront élevés, plus l'individu sera engagé dans sa pratique, et inversement.

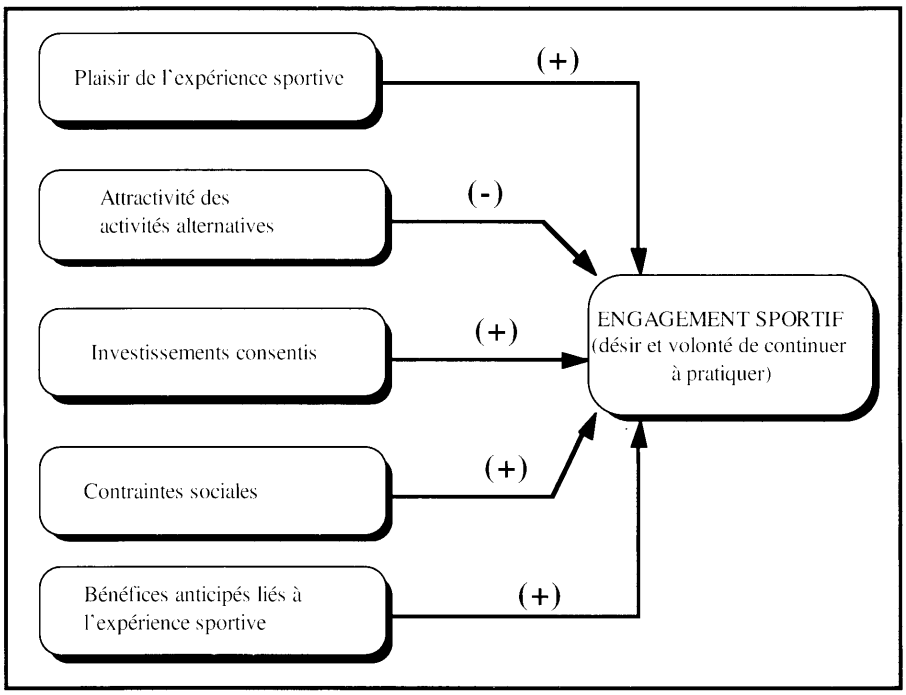

Figure 2 — Adaptation du modèle de l'engagement sportif de Scanlan et Simons (1992).

À ce jour, trois études ont spécifiquement testé ce modèle, et ont partiellement appuyé ses hypothèses. La première a été conduite avec 83 joueurs de base-ball et 95 joueuses de softball (Scanlan *et coll.*, 1993). Les résultats d'une analyse de régression multiple ont montré que seuls le plaisir lié à l'expérience sportive et les investissements consentis prédisaient l'engagement sportif dans ces activités (β = .61 et .36, respectivement). La seconde étude (Carpenter *et coll.*, 1993) a montré que l'engagement sportif, chez un échantillon de 1342 sujets de sports variés, était significativement prédit par le plaisir (β = .22), les bénéfices anticipés (β = .57), et les investissements personnels (β = .18). Enfin, la troisième étude conduite avec 78 joueurs de cricket de haut niveau (Carpenter et Coleman, 1998) a montré que seuls le plaisir, les bénéfices sociaux anticipés (e.g., si j'arrête je ne verrais plus mon entraîneur et/ou mes coéquipiers et cela va me manquer), et les béné-

fices matériels anticipés (e.g., si j'arrête je n'aurais plus de primes de match et/ou d'autres récompenses et cela va me manquer) prédisaient l'engagement sportif dans cette activité (β = .26, β = .25 et β = .40, respectivement).

Globalement ces études font apparaître que les sportifs participent à des activités pour le plaisir, les bénéfices qu'ils anticipent, et les investissements qu'ils ont consentis. À l'inverse ils cessent de pratiquer quand le rapport coûts/bénéfices et défavorable (i.e., quand il n'y a plus de plaisir), quand les joueurs n'anticipent plus de bénéfices liés à leur expérience sportive, et quand ils ont peu investi dans celle-ci. Dans ces trois études, l'attrait pour d'autres activités et les contraintes sociales n'ont pas prédit le niveau d'engagement des sportifs. D'autres études semblent nécessaires pour vérifier s'il s'agit là d'une caractéristique des groupes de sportifs étudiés, du manque de fiabilité des outils, ou du faible pouvoir prédictif de ces variables pour expliquer l'engagement et l'abandon sportif.

L'utilisation dans ces trois études, de la variable « plaisir » comme mesure macroscopique du rapport coût/bénéfice peut susciter la même critique que celle formulée pour la variable « satisfaction » (cf. page 51): il peut s'agir d'une variable trop réductrice qui n'apporte aucune information sur les raisons de ce plaisir. En bref, satisfaction ou plaisir capturent assez mal les processus impliqués dans l'analyse coût-bénéfice. Il s'agit en outre de variables très fortement corrélées avec l'« engagement »; les analyses factorielles effectuées dans ces études ont d'ailleurs du mal à discerner ces différentes variables, ce qui peut interpeller leur validité de construit. Les études ultérieures pourraient utiliser une opérationnalisation plus complexe du rapport coût/bénéfice effectué par les sportifs.

Enfin dans ces trois études, la variable dépendante (i.e., l'engagement) n'est exprimée qu'en termes d'« intentions » de continuer ou d'arrêter la pratique (il est généralement mesuré par des items du type «*Jusqu'à quel point êtes-vous déterminé à pratiquer telle ou telle activité?*», «*Serait-il vraiment difficile pour vous d'arrêter de pratiquer telle ou telle activité?*»). Il serait intéressant dans les études futures, de mettre en rapport le comportement réel du sportif avec les niveaux d'engagement qu'il rapporte et avec les variables supposées prédire ces niveaux d'engagement.

Les études qui ont traité l'abandon sportif à partir d'une analyse coûts/bénéfices ont permis de mieux appréhender la complexité des variables et des processus mis en jeu. Elles ont montré que l'abandon résultait d'un déséquilibre entre les bénéfices et les coûts perçus, de l'attrait pour des activités alternatives, du manque d'investissements, et également d'un manque de bénéfices sociaux et matériels anticipés. En dépit des avancées, ces approches restent incomplètes car elles ont minimisé l'influence de facteurs sociaux sur les décisions de participation ou d'abandon. Brown (1985) puis récemment Vallerand (1997) ont proposé des cadres théoriques qui prennent en compte l'impact que peut avoir l'environnement social, et en particulier les autrui significatifs, sur la décision d'abandonner une activité sportive.

Approches interactionnistes de l'abandon sportif

Brown: premières approches de l'influence sociale sur l'abandon

Brown (1985; Brown, Frankel et Fennell, 1989) est l'un des premiers auteurs à s'être intéressé à l'influence du contexte social sur l'abandon sportif. Elle postule que l'abandon est influencé par deux catégories de facteurs liés à l'environnement: (1) la prégnance des stéréotypes culturels liés au genre, et (2) le soutien et l'encouragement des autrui significatifs. L'impact des stéréotypes culturels liés au genre semble être une variable pertinente surtout pour expliquer l'abandon de certains sports considérés comme étant « masculins » ou « féminins ». En effet, même si les choses évoluent, le sport reste encore aujourd'hui un de ces domaines de la vie, où ressortent nettement des différences d'implication liées au sexe. Plusieurs recherches ont corroboré l'existence de sport culturellement considérés comme appropriés aux hommes, d'autres davantage appropriés aux femmes, et d'autres enfin plus neutres (Fontayne, Sarrazin et Famose, sous presse; Marsh et Jackson, 1986; Salminen, 1990). Eccles et ses collaborateurs (Eccles, Adler, Futterman, Goff, Kaczala, Meece et Midgley, 1983; Eccles et Harold, 1991; Eccles, Jacob, et Harold, 1990; Eccles et Hoffman, 1984; Wiflield et Eccles, 1992) ont proposé un modèle expectation-valence qui présume que les croyances liées aux rôles sexués se développent sous l'influence des autrui significatifs comme les parents ou les enseignants. Quand les autrui significatifs, en particulier les parents, ont des croyances relativement rigides sur les rôles qui sont traditionnellement associés au sexe des individus, ils contribuent à l'émergence chez leurs enfants de stéréotypes relatifs à ce qu'il est approprié de faire ou ne pas faire en fonction de son sexe (Eccles *et coll.*, 1990). Cette socialisation pourrait conduire les individus à abandonner une activité sportive si elle n'est précisément pas conforme aux stéréotypes liés au genre. Ce phénomène semble particulièrement saillant parmi les filles et les garçons qui veulent fortement se conformer à ces stéréotypes (i.e., les « sexe-typés » masculin ou féminin) (Bem & Lenney, 1976). Plus spécifiquement, on peut penser que les filles qui veulent démontrer leur féminité ou les garçons qui veulent démontrer leur virilité seront moins enclins à continuer des sports, qui ne permettent pas de mettre en avant ces attributs; à savoir les sports culturellement étiquetés comme masculin dans le premier cas (e.g., activités compétitives, à dominante énergétique ou en force et en affrontement) et des sports culturellement étiquetés comme féminin dans le second cas (e.g., activités mettant en avant la grâce et l'esthétique).

Dans une étude conduite avec des nageuses de compétition, Brown (1985) a apporté quelques soutiens à ces hypothèses. Elle a mis en évidence une corrélation entre la prégnance des stéréotypes (l'importance accordée aux images stéréotypées par les autrui significatifs, en particulier le père, la mère, et les coéquipiers) et l'abandon de la natation compétitive: plus les autrui significatifs estimaient que la natation était une activité inappropriée pour les filles et incitaient à participer à une activité plus « féminine », plus les nageuses abandonnaient. Dans la même étude, Brown a mesuré également l'influence du soutien de ces autrui significatifs sur la décision de continuer ou d'abandonner la pratique sportive. Les résultats ont montré que comparativement aux nageuses qui ont continué, celles qui ont abandonné recevaient moins de renforcements positifs et d'encouragements de leurs parents, de leurs coéquipiers, et de leurs amis pour continuer leur pratique. Ces conclusions ont été corroborées par la suite dans une deuxième étude conduite avec des adolescentes de sports variés (Brown *et coll.*, 1989). En résumé, les études de Brown ont mis l'accent sur l'importance des autrui significatifs à la fois comme amplificateur de certaines informations environnementales (e.g., sur ce qui approprié de faire ou non), et

comme pourvoyeur de soutien et d'encouragement.

Dans le prolongement de l'approche interactionniste de Brown, s'est développé un modèle qui approfondit et précise l'impact du contexte social sur le comportement d'abandon des jeunes sportifs : il s'agit du modèle Hiérarchique de la Motivation Intrinsèque et Extrinsèque de Vallerand (1997). Après avoir mis en évidence l'existence d'une influence du contexte social, ce nouveau modèle tente d'analyser comment les autrui significatifs peuvent avoir un impact sur la décision de continuer ou d'arrêter une pratique sportive.

Le modèle hiérarchique de la motivation intrinsèque et extrinsèque

Vallerand (1997) propose un modèle qui découle des travaux sur la théorie de l'autodétermination (Deci et Ryan, 1985, 1991). Son modèle Hiérarchique de la Motivation Intrinsèque et Extrinsèque (HMIE) prend en considération (1) la variété des motivations qui sont présentes chez un individu, (2) le positionnement de ces motivations sur un continuum d'autodétermination, et (3) les déterminants et les conséquences de ces motivations. Le premier postulat du modèle suggère que la dichotomie traditionnelle « motivation intrinsèque – extrinsèque » est trop simpliste, et qu'il est préférable de considérer les motivations d'un individu selon un continuum d'autodétermination, c'est-à-dire, en fonction du degré avec lequel ces motivations sont autonomes, réalisés par choix et librement acceptées par l'individu (par opposition avec celles qui lui sont plus ou moins imposées). Cinq types principaux de motivation sont proposés : la motivation intrinsèque, la régulation identifiée, la régulation introjectée, la régulation externe et l'amotivation, respectivement ordonnées du niveau le plus élevé vers le niveau le plus faible d'autodétermination. La « motivation intrinsèque » fait référence au fait d'accomplir une activité pour les satisfactions qu'elle procure en elle-même ; soit pour l'excitation et les sensations qu'elle permet d'expérimenter (i.e., *motivation à la stimulation*), soit pour les expériences d'apprentissage qu'elle autorise (i.e., *motivation à la connaissance*), soit enfin, pour le plaisir et la satisfaction de surmonter des défis (i.e., *motivation à l'accomplissement*). La « régulation identifiée » correspond à une forme de motivation où l'individu effectue une activité qui n'est pas intéressante en soi, mais qui est néanmoins jugée importante parce qu'elle permet d'espérer atteindre des buts personnels valorisés. En d'autres termes, l'activité est accomplie pour des raisons extrinsèques, mais l'engagement dans celle-ci résulte d'un choix personnel et autonome (i.e., autodéterminé). La « régulation introjectée » est une autre forme de motivation extrinsèque, où l'individu agit non pas par choix, mais sous l'action d'un sentiment de contrainte et de pression interne, du type : « je dois le faire, ou il faut que je le fasse ». La « régulation externe » fait référence à la motivation extrinsèque telle qu'elle est généralement décrite dans la littérature : l'individu effectue une activité non par choix, mais parce qu'il est contrôlé par un système de récompenses ou de punitions. Enfin, l'« amotivation » fait référence aux comportements qui ne sont ni intrinsèquement, ni extrinsèquement motivés, et qui sont situés au niveau le plus faible du continuum d'autodétermination. Les personnes amotivées ne font pas de lien entre leurs comportements et les conséquences de leurs comportements (pour un développement plus important sur ces différentes formes de motivation, voir Vallerand, 1997 ; Vallerand et Losier, 1999 ; Vallerand et Grouzet, sous presse).

Le deuxième postulat important du modèle HMIE présume que des facteurs sociaux – comme le comportement des parents ou des entraîneurs – influencent la motivation des individus. Toutefois cette influence sociale n'est pas considérée comme étant directe, mais médiée par les perceptions de compétence, d'autonomie, et d'appartenance sociale de l'individu. Autrement dit, tout facteur social dépourvu d'impact sur ces trois types de perceptions n'engendre que des effets minimes sur la motivation (Vallerand, 1997).

Enfin, le modèle HMIE postule que la motivation conduit à différents types de conséquences qui peuvent être de nature cognitive, affective, et comportementale. Les conséquences les plus positives (comme la persistance dans une activité sportive) seraient produites par les formes de motivation les plus autodéterminées (motivation intrinsèque et régulation identifiée), tandis que les conséquences les plus négatives comme l'abandon sportif seraient produites par les formes de motivations les moins autodéterminées, en particulier la régulation externe et l'amotivation.

Seules deux études ont utilisé le modèle HMIE pour appréhender l'abandon sportif (Pelletier, Fortier, Vallerand, et Brière, sous presse ; Guillet et Sarrazin, 1999). Pelletier et ses collaborateurs ont mesuré l'influence du comportement de l'entraîneur (soutien de l'autonomie *vs.* comportement contrôlant) perçu par 369 nageurs de niveau national et régional, sur les différentes formes de motivation au temps T1 (en début de saison), qui ont elles-mêmes été mises en correspondance avec la persistance ou l'abandon dans l'activité, 10 mois (T2) et 22 mois plus tard (T3). Il est à noter que dans cette étude, l'influence médiatrice des perceptions d'autonomie, de compétence et d'interdépendance sociale n'a pas été testée. Les analyses utilisant les modèles d'équations structurelles (LISREL 8, Jöreskog et Sörbom, 1993) ont montré (1) que les formes de motivation les plus autodéterminées (motivation intrinsèque et régulation identifiée) survenaient quand les athlètes percevaient que leur entraîneur soutenait leur autonomie, tandis que les formes de motivation les moins autodéterminées (régulation externe et amotivation) survenaient quand les athlètes percevaient que leur entraîneur voulait contrôler leurs comportements ; et (2) que les nageurs les plus autodéterminés au temps T1 étaient plus persévérants à la fois au temps T2 et T3, alors que ceux qui étaient les plus amotivés au temps T1 ont eu un taux plus élevé d'abandon au temps T2 et T3.

Les résultats de cette expérimentation ont été corroborés et complétés par une étude qui testait un modèle intégrant des éléments du modèle HMIE et de la théorie des buts d'accomplissement (Guillet et Sarrazin, 1999 ; Sarrazin, Vallerand, Guillet, Pelletier, & Cury, soumis). Dans cette étude, 336 handballeuses âgées de 13 à 15 ans ont passé un questionnaire et ont été suivies sur 21 mois. Les résultats d'analyses utilisant les modèles d'équations structurelles (voir figure 3) ont montré l'influence négative d'un climat d'implication de l'Ego (où l'entraîneur valorise les meilleures et la victoire à tout prix ; *cf.* p. 50) sur les perceptions d'autonomie des joueuses, et l'influence positive d'un climat d'implication dans la tâche (où l'entraîneur valorise l'apprentissage et le progrès personnel, *cf.* p. 50) sur les perceptions de compétence, d'autonomie et d'affiliation des joueuses. D'autre part, conformément aux postulats du modèle HMIE, les perceptions de compétence, d'autonomie et d'affiliation des joueuses ont prédit positivement les formes de motivation autodéterminée, qui elles-mêmes étaient reliées négativement au comportement d'abandon (par l'intermédiaire des intentions d'abandonner).

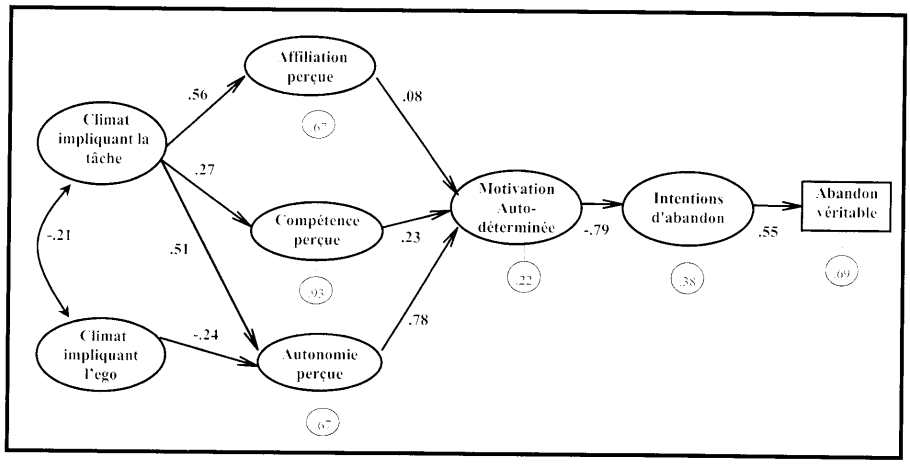

Figure 3 — Résultats du modèle structurel de l'étude de Sarrazin *et coll.* (soumis). Tous les paramètres sont standardisés et significatifs à p < .05. Les variances residuelles sont présentées dans les petits cercles.

En définitive, ces deux études ont montré que plus l'entraîneur soutenait l'autonomie, ou l'effort, et les progrès, plus les individus étaient motivés de manière autodéterminée. À l'inverse, plus l'entraîneur était contrôlant ou plus il instaurait un climat de comparaison sociale, moins les individus étaient motivés de manière autodéterminée. Ces formes de motivations ont conduit à un abandon conséquent de l'activité pratiquée. Le contexte social – notamment le climat instauré par l'entraîneur – semble donc jouer un rôle important dans les décisions de participation ou d'abandon des jeunes sportifs.

Perspectives futures

L'objet de cet article était de présenter les différentes avancées que la recherche a connues concernant l'abandon sportif. Le cheminement d'études descriptives vers des études théoriques (tableau 1) a permis de faire ressortir certains facteurs psychologiques et sociaux importants ainsi que certains processus responsables de l'abandon d'une activité sportive. Néanmoins, certains aspects théoriques et méthodologiques méritent encore d'être développés.

Non pas « un » mais « des » abandons : vers une définition opérationnelle du concept

Les recherches futures sur l'abandon sportif devront s'appliquer à définir davantage ce concept. Trop peu de recherches l'ont fait jusqu'à présent (*cf.* tableau 1). Ces précisions sont nécessaires car il existe plusieurs types et niveaux d'abandon qui peuvent faire appel à des facteurs et des processus différents. Des études ont révélé que certains enfants qui ne se ré-inscrivaient pas dans un club la saison suivante soit (1) pratiquaient en fait toujours le même sport mais dans un autre club, ou à un autre niveau (80 % des nageurs dans l'étude de Gould *et coll.*, 1982; 50 % dans l'étude de Guppy, cité par McPherson, Guppy, et McKay, 1976); ou (2) avaient changé d'activité mais pratiquaient toujours un sport; ou enfin (3) avaient arrêté toute pratique sportive (59 % des sujets de l'étude de Petlichkoff, 1982). Comme le préconise Gould (1987), il semble nécessaire d'appréhender l'abandon sportif selon un continuum qui va de l'abandon d'une activité spécifique accompagné d'un transfert vers une autre activité, à l'abandon total de toute pratique sportive.

La deuxième variable à prendre en compte dans la définition de l'abandon sportif est le *contrôle de la décision d'abandonner*. Dans certains cas, l'abandon est lié à des causes incontrôlables (Gould, 1987; Petlichkoff, 1992). Par exemple, le jeune sportif peut être exclu de son équipe (certains auteurs parlent dans ce cas de « cuttee », Petlichkoff, 1992), ou bien n'a plus les moyens financiers pour continuer son activité, ou encore n'a plus de club ou d'équipe évoluant à son niveau, ou enfin souffre de graves blessures qui le contraignent à l'abandon. Ces sportifs se voient alors dans l'obligation d'arrêter leur pratique alors qu'ils n'étaient pas particulièrement disposés à le faire (certains auteurs parlent dans ce cas de « reluctant drop out », Klint et Weiss, 1986). À l'opposé, le jeune sportif peut abandonner pour des raisons contrôlables. Ce type d'abandon survient de manière plus fréquente, et mérite d'être davantage identifié dans les études, surtout si l'objectif est de « freiner » le phénomène, et de fidéliser les jeunes à la pratique. Petlichkoff (1992) identifie deux types d'abandon contrôlés par le sportif: (1) certains sont intéressés par d'autres activités, aussi font-ils le choix de quitter leur activité tout en étant satisfaits de leur expérience sportive (Petlichkoff parle de « voluntary dropout », d'autres parlent de « sampler dropout », Burton et Martens, 1986); (2) d'autres sportifs décident d'arrêter leur pratique parce que la pression excessive, l'agressivité de l'entraîneur ou le manque de succès deviennent trop importants. Dans ce dernier cas, les sportifs expérimentent des affects négatifs, qui les rendent plus susceptibles d'arrêter la pratique de l'activité en question, voire toute pratique sportive.

La figure 4 propose une représentation des différents types et niveaux d'abandon. Dans les études ultérieures, la distinction entre l'abandon contrôlable et incontrôlable, ainsi que la mise en évidence d'un transfert d'activité ou d'un arrêt total de toute pratique devraient être appréhendées. L'enjeu est de mieux cerner les différentes variables et les processus responsables de ces différents types d'abandon, afin de mieux comprendre le phénomène dans son ensemble.

Élaborer des études prospectives et comparer les modèles théoriques

La plupart des études sur l'abandon ont employé des méthodes d'investigation rétrospectives (tableau 1). Les analyses comparaient des pratiquants avec d'anciens sportifs ayant abandonné, sur une pluralité de variables (traits de personnalité, perceptions de soi, du contexte, etc.). Malheureusement, ce type d'études « rétrospectives » ne permet pas d'appuyer avec certitude les processus impliqués. Les chercheurs devraient s'inscrire davantage dans une logique de prédiction du comportement des sportifs, et utiliser un suivi longitudinal des sportifs durant plusieurs saisons avant l'éventuel arrêt. Mais ces études plus complexes à mener sont encore trop rares (*cf.* tableau 1).

D'autre part, si différents modèles explicatifs de l'abandon sportif ont été proposés, peu d'études les ont

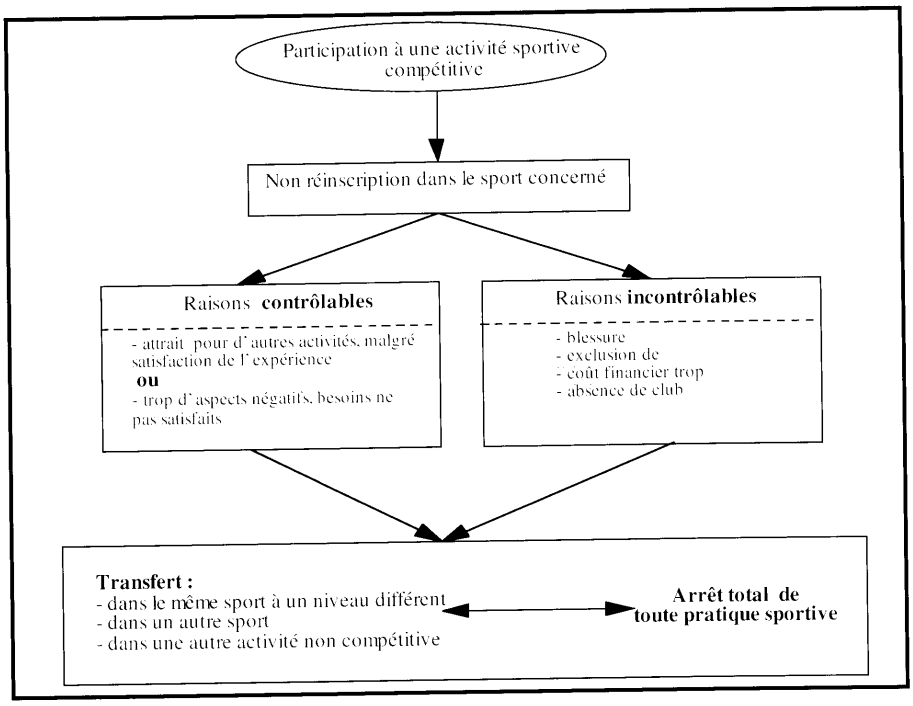

Figure 4 — Différentes formes et niveaux de l'abandon sportif.

testées de manière complète et encore moins ont tenté de comparer les modèles entre eux. Pourtant ces comparaisons seraient intéressantes car chaque modèle met l'accent sur des variables spécifiques, et autorise des prédictions singulières parfois contradictoires. Par exemple, le modèle de Scanlan *et coll.* (1993) considère que les contraintes sociales (i.e., le sentiment d'obligation de rester dans la pratique) augmentent l'engagement, alors que selon Vallerand (1997) ces formes de motivation extrinsèques ne peuvent conduire qu'à des conséquences négatives comme l'abandon. À l'avenir, il serait intéressant de tester le pourcentage de variance respectivement prédit par chacun de ces modèles, en fonction du type d'abandon. Cela permettrait de dégager les modèles les plus prédictifs et les plus complets pour expliciter les facteurs et les processus de chaque type d'abandon sportif.

Tester les effets du développement

Les études développementales semblent aussi indispensables pour appréhender les processus et les facteurs qui influencent les jeunes sportifs à arrêter une activité sportive. Très peu d'études ont suivi des sportifs pendant plusieurs années. Le premier souci des recherches futures sera de repérer de manière plus précise les différentes périodes où l'abandon est le plus élevé au cours du temps. Comme le préconisent Willet et Singer (1991), l'analyse de survie (*survival analysis*) semble constituer une méthode statistique permettant de mettre en évidence différents pics d'abandon que peuvent connaître les sportifs dans une activité donnée. L'intérêt majeur de cette méthode est de traiter les « données censurées » c'est-à-dire les données incomplètes qui subsistent à la fin de l'expérimentation quand des sportifs ont été « perdus de vue » ou n'ont pas connu l'événement « cible » : l'abandon. Cet avantage méthodologique permet de présenter des profils proches de la réalité des carrières des sportifs (voir Guillet et Sarrazin, soumis).

Un des premiers moments critiques semble apparaître au début de l'adolescence des jeunes. Certains chercheurs ont émis l'hypothèse que cet abandon massif à partir de 12 ans résultait d'une meilleure estimation de leur compétence, et des causes de celle-ci (Roberts, 1984). En effet, les travaux de Nicholls (1989) ont révélé que le concept de compétence se construisait progressivement dans le temps, en se différenciant d'autres concepts comme celui de chance, de difficulté et d'effort (pour un approfondissement sur l'évolution avec l'âge du concept de compétence, voir Famose, 1990 ; Thill, 1999). Ce n'est qu'à partir de 11 ans que les enfants maîtrisent la conception la plus différenciée de la compétence. À cet âge, ils sont capables d'envisager l'existence d'une relation inversement proportionnelle entre l'effort et la compétence : à performance égale, celui qui a fourni le plus d'effort est le moins compétent (Nicholls, 1984). Sachant mieux discerner les causes de la réussite, les enfants sont alors capables d'estimer plus précisément s'ils sont bons ou mauvais dans une activité. Quand ils se jugent peu compétents, ils peuvent arrêter leur sport (Roberts, 1984).

Une deuxième période d'abandon élevé peut être liée à l'émergence d'un besoin d'indépendance et aux changements d'intérêts qui surviennent au cours de l'adolescence (Lindner, Johns et Butcher, 1991). Ces changements psychologiques et sociaux peuvent conduire à un attrait pour d'autres activités dans lesquelles beaucoup de pairs sont impliqués (e.g., sortir avec des copains). Maehr et Braskamp (1986) parlent « d'options perçues » définies comme des possibilités d'action que perçoit une personne, et pouvant être disponibles dans une situation donnée. Ces activités alternatives peuvent devenir prédominantes dans la vie des jeunes sportifs et pourraient constituer une des raisons qui « pèse » dans leur décision d'abandonner.

Dans le même ordre d'idée, on peut penser que l'influence des stéréotypes liés au genre (voir chapitre V-1) – ou le souci de se conformer à ce qu'il est approprié de faire en fonction de son sexe – soit un facteur plus prégnant au moment de l'adolescence, en particulier chez les filles. En effet, il a été observé que les filles étaient plus sujettes au problème de l'abandon durant l'adolescence (Davisse et Louveau, 1998 ; Duquin, 1978 ; Martino, 1975 ; Sapp et Haubenstricker, 1978 ; Wankel et Mummery, 1996).

En somme, un des objectifs des études futures pourrait être de repérer l'évolution de différents facteurs psychologiques et sociaux au cours de la carrière du sportif, et d'identifier les moments du développement où certains de ces facteurs sont plus prégnants qu'à d'autres.

Analyser les influences sociales : l'importance des autrui significatifs

Comme cet article a tenté de le montrer, la prise en compte de l'influence des autrui significatifs commence à émerger au sein des études traitant de l'abandon. Toutefois, cette analyse mérite d'être élargie et approfondie. En effet, les modèles d'Eccles *et coll.* (1983), ou celui de Vallerand (1997) ont montré que les autrui significatifs étaient des agents importants de socialisation. Ils contribuent à façonner les

croyances et les perceptions des enfants, et indirectement ont un impact sur leurs comportements. Analyser les facteurs de l'abandon passe donc par l'étude de l'influence de l'entraîneur, des parents, et des pairs sur les jeunes sportifs. Ainsi, par exemple, la relation entraîneur-athlète revêt une importance privilégiée pour ce dernier. La performance du sportif, la satisfaction qu'il ressent et sa persévérance dans l'activité sont intimement liées aux comportements de l'entraîneur (Black et Weiss, 1992 ; Chelladurai, 1993). L'évaluation de l'impact du climat instauré par celui-ci passe par (1) l'observation de son comportement réel (par l'intermédiaire de grilles d'observation comme le « Coach Effectiveness Training » de Smith et Smoll, 1998) et (2) la mesure du climat motivationnel perçu par les sportifs. Pour une analyse précise, ces perceptions devront être évaluées au niveau contextuel (e.g., dans l'activité en général), mais également lors de séances d'entraînements et de matchs, c'est-à-dire au niveau situationnel (Vallerand, 1997).

Les parents et les pairs représentent également des influences importantes sur le comportement des jeunes sportifs. Par exemple, Brustad (1993) a montré que les perceptions de compétence des jeunes étaient significativement reliées aux encouragements des parents qui incitaient à s'investir dans une activité sportive. De plus, les perceptions des parents concernant la compétence physique de leur enfant se sont révélées reliées au niveau de participation sportive des jeunes (Dempsey, Kimiecik, et Horn, 1993). D'autre part, les relations sociales avec les pairs influencent également les comportements. Les jeunes qui se sentent acceptés par les autres témoignent d'une estime de soi et d'une motivation intrinsèque élevées, ainsi que d'affects positifs concernant le domaine donné (Brustad, 1996). Inversement, les sportifs qui abandonnent se sentent souvent moins liés et acceptés par leurs coéquipiers ou camarades d'entraînement (Sarrazin *et coll.*, soumis), et reçoivent peu d'encouragements et de feedback positifs de leurs parents. Un des objectifs futurs sera de mettre en évidence la nature et la qualité des interactions entre les jeunes sportifs et les parents d'une part, et entre les pairs et les jeunes sportifs, d'autre part, afin de comprendre leur impact sur le comportement d'abandon.

En définitive, si l'objectif est d'apporter une aide aux cadres sportifs afin qu'ils améliorent leurs programmes d'entraînements, les futures études qui s'intéresseront à l'abandon sportif et plus généralement à la motivation des individus, devront s'attacher à adopter une démarche « écologique ». L'enjeu est de taille : enrayer un phénomène qui à terme pourrait s'avérer préoccupant au niveau de la santé publique (Kino-Québec, 2000). ■

Bibliographie

ATKINSON JW (1958) *Toward experimental analysis of human motivation in terms of motives, expentancies and incentives* In : JW Atkinson. Motives in fantasy, action and society, Princeton, Van Nostrand : 288-305.

BEM SL, LENNEY E (1976) Sex typing and the avoidance of cross-sex behavior. *Journal of Personality and Social Psychology* 33 : 48-54.

BLACK SJ, WEISS MR (1992) The relationship among perceived coaching behaviors, perceptions of ability, and motivation in competitive age-group swimmers. *Journal of Sport and Exercise Psychology* 14 : 309-325.

BROWN BA (1985) Factors influencing the process of withdrawal by female adolescents from the role of competitive age group swimmer. *Sociology of Sport Journal* 2 : 111-129.

BROWN BA, FRANKEL BG, FENNELL MP (1989) Hugs or Shrugs : Parental and peer influence on continuity of Involvement by female adolescents. *Sex Roles* 7 (7/8) : 397-412.

BRUSTAD RJ (1993) Who will go out and play ? Parental and psychological influences on children's attraction to physical activity. *Pediatric Exercise Science* 5 : 210-223.

BRUSTAD RJ (1996) *Parental and peer influence on children's psychological development through sport* In : FL Smoll, RE Smith. Children in sport : A biopsychological perspective, Dubuque, Jouva, Brown and Benchmark Publishers : 112-124.

BURTON D, MARTENS R (1986) Pinned by their goals : An exploratory investigation into why kids drop out of wrestling. *Journal of Sport Psychology* 8 (3) : 183-197.

CARPENTER PJ, COLEMAN R (1998) A longitudinal study of elite youth cricketers'commitment. *International Journal of Sport Psychology* 29 : 195-210.

CARPENTER PJ, SCANLAN TK, SIMONS JP, LOBEL M (1993) A test of the Sport Commitment Model using structural equation modeling. *Journal of Sport and Exercise Psychology* 15 : 119-133.

CHELLADURAI P (1993) *Leadership* In : RN Singer, M Murphey, LK Tennant. Handbook of research on sport psychology, New York, Macmillan : 647-671.

COSER L (1977) *Masters of sociological thought*. New York, Harcourt Brace Jovanovich.

DAVISSE A, LOUVEAU C (1998) *Sports, école, société. La différence des sexes*. Paris, L'Harmattan.

DECI EL, RYAN RM (1985) *Intrinsic motivation and self-determination in human behavior*. New York, Plenum.

DECI EL, RYAN RM (1991) *A motivational approach to self : Integration in personality* In : R Deinstbier. Nebraska symposium on motivation. Perspectives on motivation, Lincoln, NE, University of Nebraska Press : Vol 38 237-288.

DEMPSEY JM, KIMIECIK JC, HORN TS (1993) Parental influence on children's moderate to vigorous physical activity participation : An expectancy-value approach. *Pediatric Exercise Science* 5 : 151-167.

DUDA JL (1989) Goal perspectives, participation and persistence in sport. *International Journal of Sport Psychology* 20 : 42-56.

DUQUIN M (1978) *The androgynous advantage* In : C Oglesby. Women and Sport : From Myth to Reality, Philadelphia, Lea et Febiger : 89-114.

DURAND M (1987) *L'enfant et le sport*. Paris, PUF : 29-57.

DWECK CS (1986) Motivational processes affecting learning. *American Psychologist* 41 : 1040-1048.

ECCLES JS, ADLER TF, FUTTERMAN R, GOFF SB, KACZALA CM, MEECE JL, MIDLEY C (1983) *Expectations, values and academic behaviors* In : JT Spence. Achievement and achievement motivation, San Francisco, WH Freeman.

ECCLES J, HAROLD RD (1990) Gender differences in sport involvement : Applying the Eccles'expectancy-value model. *Journal of Applied Sport Psychology* 3 : 7-35.

ECCLES J, HOFFMAN L (1984) *Sex roles, socialisation, and occupationnal behavior* In : H Stevenson et E Siegel. Research in child development and social policy, Chicago, Université of Chicago Press : 367-420.

ECCLES J, JACOBS J, HAROLD RD (1990) Gender-role stereotypes, expectancy effects, and parents'role in the socialization of gender differences in self-perceptions and skill acquisition. *Journal of Social Issues* 46 (2) : 183-201.

EWING ME (1981) *Achievement orientations and sports behavior of males and females*. Unpublished doctoral dissertation, University of Illinois, Urbana.

FAMOSE JP (1990). *Apprentissage moteur et difficulté de la tâche*. Paris, INSEP.

FAMOSE JP (1991) *Rôle des représentations cognitives de la difficulté de la tâche et de l'habileté du sujet dans l'apprentissage*

moteur et la motivation à apprendre In : JP Famose, P Fleurance et Y Touchard. Apprentissage moteur, rôle des représentations, Paris, Editions Revue EPS : 97-118.

FEIGLEY DA (1984) Psychological burnout in high-level athletes. *The Physician and Sportsmedicine* 12 (10) : 108-119.

FELTZ D, GOULD D, HORN T, WEISS M (1982) *Perceived competence among youth swimmers and dropouts*. Paper presented at the meeting of the North American Society for the Psychology of Sport and Physical Activity. College park, MD.

FELTZ D, PETLICHKOFF L (1983) Perceived competence among interscholastic sport participants and drop out. *Canadian Journal of Applied Sport Science* 8 (4) : 231-235.

FONTAYNE P, SARRAZIN P, FAMOSE JP (sous presse) *Sport et genre*. STAPS.

FRY DAP, MCCLEMENTS JD, SEFTON JMM (1981) A report on participation in the Saskatoon Hockey Association. Canada, SASK Sport.

GILL D, GROSS J, HUDDLESTON S (1981) Participation motivation in youth sports In : G Roberts et D Landers. Psychology of motor behavior and sport, 1980. Champaign, IL, *Human Kinetics* : 111.

GOULD D (1983) *Future directions in youth sports participation research* In : L Wankel et R Wilberg. Psychology of sport and motor behavior : Research and practice, Edmonton, University of Alberta Faculty of Physical Education and Recreation.

GOULD D (1987) Understanding attrition in children's sport In : D Gould and M R Weiss. Advances in pedriatric sciences : Vol 2 Behavior issues, Champaign, Illinois, *Human Kinetics* : 61-85.

GOULD D, FELTZ D, HORN T, WEISS MR (1982) Reasons for attrition in competitive youth swimming. *Journal of Sport Behavior* 5 : 155-165.

GOULD D, PETLICHKOFF L (1988) Participation motivation and attrition in young athletes In F Smoll, R Magill, M Ash. Children in sport 3rd, Champaign, IL, *Human Kinetics* : 161-178.

GUILLET E, SARRAZIN P (1999) *Understanding drop out in female handball : Test of Vallerand's hierarchical model.* Paper presented at the 10th European Congress of Sport Psychology, Prague : 220-222.

GUILLET E, SARRAZIN P (soumis) *Utiliser l'analyse de survie pour déterminer les moments et les taux d'abandon de la pratique sportive : l'exemple du handball féminin*.

HARTER S (1978) Developmental differences in the manifestation of mastery motivation on problem solving tasks. *Child Development* 46 : 370-378.

HARTER S (1982) The perceived competence scale for children. *Child Development* 53 : 87-97.

HARTER S (1988) *The self-perception profile for adolescents*. Manuscrit non publié, University of Denver.

HARTER S (1995) *Comment se forge l'image de soi chez l'adolescent* In : M. Blognini, B Plancherel, R Núñez, W Bettschart. Préadolescence Théorie, recherche et clinique, Paris, ESF éditeur : 73-85.

HOMANS G (1974) *Social behavior : Its elementary forms*. New York, Harcout Brace Jovanovich.

JOHNS DP, LINDNER KJ, WOLKO K (1990) Undertanding attrition in female competitive gymnastics : Applying social exchange theory. *Sociology of Sport Journal* 7 : 154-171.

JÖRESKOF KG, SÖRBOM D (1993). Lisrel 8 : Structural Equation Modeling with the SIMPLIS command Language. Hillsdale, Lawrence Erlbaum Associated Publishers.

KINO-QUÉBEC (2000). L'activité physique, déterminant de la santé des jeunes, avis du comité scientifique de Kino-Québec, Secrétariat au loisir et au sport, ministère de la Santé et des Services sociaux, Gouvernements du Québec. Bibliothèque nationale du Québec.

KLINT KA (1985) *Participation motives and self-perception of current and former athletes in youth gymnastics*. Unpublished doctoral dissertation, University of Oregon, Eugene.

KLINT KA, WEISS MR (1986) Dropping out and in : Participation motives of current and former youth gymnastics. *Canadian Jounal of Applied Sport Sciences* 11 : 106-114.

KLINT KA, WEISS MR (1987) Perceived competence and motives for participating in youth sports : A test of Harter's competence motivation theory. Journal of Sport Psychology 9: 55-65.

LAZARUS RS (1966) *Psychological stress and the coping process*. New York, Mc Graw-Hill.

LAZARUS RS, FOLKMAN S (1984) *Stress, appraisal, and coping*. New York, Springer.

LE BARS H, GERNIGON C (1998) Perceived motivational climate, dispositional goals, and participation/withdrawal in judo. *Journal of Sport and Exercise Psychology* S58.

LINDNER KJ, JOHNS DP, BUTCHER J (1991) Factors in withdrawal from youth Sport : A proposed model. *Journal of Sport Behavior* 14 (1) : 4-18.

MAEHR ML (1974) Culture and achievement motivation. *The American Psychologist* 29 : 887-896.

MAEHR ML, BRASKAMP LA (1986) *The motivation factor/A theory of personal investment*. Lexington, MA, Lexington Books.

MAEHR ML, NICHOLLS JG (1980) *Culture and achievement motivation : A second look* In : N Warren. Studies in croos-cultural psychology, New-York, Academic Press : 221-267.

MARSH HW, JACKSON SA (1986) Multidimensional self-concepts, masculinity, and feminity as a function of women's involvement in athletics. *Sex Roles* 15 (7,8) : 391-415.

MARTENS R (1978) *Joy and sadness in children's sport*. Champaign, Illinois, Human Kinetics.

MARTENS R, SEEFELDT V (1979) *Guidelines in children's sport*. Washington DC, American Alliance for Health, Physical Education, and Recreation.

MARTINO J (1975) Girls swimmers over the thill at 14 ? *The sportwomen* 3 : 34-35.

MARTINSEN EW, STEPHENS, T (1994) Exercise and mental health in clinical and free-living populations In RK Dishman. Advances in exercise adherence, Champaign, Il, *Human Kinetics* : 55-72.

MCCLELLAND D (1961) The achieving society. New York, Scribner.

MCPHERSON BD, GUPPY LN, MCKAY JP (1976) *The social structure of the game and sport milieu* In JG Albinson, GM Andrews. Children in sport and physical activity. Baltimore, University Park : 161-200.

MCPHERSON BD, MARTENIUK R, TIHNANYI J, CLARK W (1980) The perceptions of swimmers, parents and coaches. *Canadian Journal of Applied Sport Sciences* 5 (3) : 142-145.

NICHOLLS JG (1984) Achievement motivation : conceptions of ability, subjective experiences, task choice, and performance. *Psychological Review* 91 : 328-346.

NICHOLLS JG (1989) *The competitive ethos and democratic education*. Cambridge, MA, Harvard University Press.

ORLICK TD (1973) Children's sport : A revolution is coming. Canadian Association for Health, *Physical Education and Recreation Journal* : 12-14.

ORLICK TD (1974) The athletic dropout : A high price for inefficiency. Canadian Association for Health, *Physical Education and Recreation Journal* : 21-27.

ORLICK TD, BOTTERILL C (1975) *Every kid can win*. Chicago, Illinois, Nelson-Hall.

PELLETIER LG, VALLERAND RJ (1993) Une perspective humaniste de la motivation : les théories de la compétence et de l'autodétermination In : RJ Vallerand et E Thill. Introduction à la psychologie de la motivation, Laval, Canada, *Etudes Vivantes* : 233-281.

PELLETIER LG, FORTIER MS, VALLERAND RJ, BRIERE MB (sous presse) Associations between perceived autonomy support, forms of self-regulation, and persistence : A prospective study.

PETLICHKOFF LM (1982) *Motives interscholastic athletes have for participation and reasons for discontinued involment in school sponsored sports*. Master's thesis, Michigan State University.

PETLICHKOFF LM (1988) *Motivation for sport persistence : An empirical examination of underlying theoretical constructs*. Unpublished doctoral dissertation, University of Illinois at Urbana-Champaign.

PETLICHKOFF LM (1992) Youth sport participation and withdrawal : Is it simply a matter of fun ? *Pediatric Exercise Science* 4 : 105-110.

POOLEY JC (1981) Drop-outs from sport : A case study for boys agegroup soccer. Paper presented at the meeting of the American Aliance for Health, Physical Education, Recreation, and Dance, Boston, MA.

ROBERTS GC (1984) Achievement motivation in children's sport. *Advances in Motivation and Achievement* 3 : 251-281.

ROBERTS GC, KLEIBER DA, DUDA JL (1981) An analysis of motivation in children's sport : The role of perceived competence in participation. *Journal of Sport Psychology* 3 : 206-216.

ROBERTS GC, WALKER B (sous presse) *Théorie des buts d'accomplissement et pratiques sportives* In : F Cury, P Sarrazin et J-P Famose. Théories de la motivation et pratiques sportives : états de la recherche. Paris, PUF.

ROBERTSON I (1981) *Children's perceived satisfactions and stresses in sport*. Paper presented at the Australian Conference on Health, Physical Education and Recreation Biennal Conference, Melbourne.

ROBINSON T, CARRON A (1982) Personal and situational factors associated with dropping out versus maintaining participation in competitive sport. *Journal of Sport Psyckology* 4 : 364-378.

RUSBULT CE (1980) Commitment and satisfaction in romantic associations : A test of the investment model. *Journal of Experimental Social Psychology* 16 : 172-186.

RUSBULT CE (1983) A longitudinal test of the investment model : The development (and deterioration) of satisfaction and commitment in heterosexual involvements. *Journal of Personnality and Social Psychology* 45 : 101-117.

SALLIS JF, PATRICK K (1996) Physical activity guidelines for adolescents : A consensus statement. *Pediatric Exercice Science* 6 : 302-314.

SALMINEN S (1990) Sex role and participation in traditionally inappropriate sports. *Perceptual and Motor Skills* 71 : 1216-1218.

SAPP M, HAUBENSTRICKER J (1978) *Motivation for joining and reasons for not continuing in youth sport programs in Michigan*. Paper presented at the meeting of the American Alliance for Health, Physical Education and Dance, Kansas City, MO.

SARRAZIN P, FAMOSE JP (1999) Children's Goals and Motivation in Physical Education. In : Y Vanden Auweele, F Bakker, S Biddle, M Durand & R Seiler. Psychology for Physical Educators, Champaign, Illinois, *Human Kinetics Books* : 27-50.

SARRAZIN P, VALLERAND R, GUILLET E, PELLETIER L, CURY F (soumis) Motivation and dropout in femal handballers : A 21-month prospective study. *European Journal of Social Psychology*.

SCANLAN TK, CARPENTER PJ, SCHMIDT GW, SIMONS JP, KEELER B (1993) An introduction to the sport commitment model. *Journal of Sport and Exercice Psychology* 15 : 1-15.

SCANLAN TK, SIMONS JP (1992) The construct of sport enjoyment In : G Roberts. Motivation en sport and exercise, Champaign, IL, *Human Kinetics* : 199-215.

SCHMIDT GW, STEIN GL (1991) Sport commitment : A model integrating enjoyment, dropout, and burnout. *Journal of Sport and Exercice Psychology* 8 : 254-265

SEFTON JMM, FRY DAP (1981) A report on participation in competitive swimming. Saskaton, Canada : Canadian Amateur Swimming Association.

SMITH RE (1986) Toward a cognitive-affective model of athletic burnout. *Journal of Sport Psychology* 8 : 36-50.

SMITH RE, SMOLL FL (1998) *Conducting psychologically oriented coach-training programs : Cognitive-behavior principles and techniques* In : JM Wiliams. Applied sport psychology : Personal growth to peak performance. Mountzin View, CA, Maufield Publishing Company : 41-62.

THIBAUT JW, KELLEY HH (1959) *The social psychology of groups*. New York, Wiley.

THILL E (1989) *Motivation et stratégies de motivation en milieu sportif*. Paris, PUF.

THILL E (1999) Compétence et effort. Paris, PUF.

TRABAL P, AUGUSTINI M (1997) L'abandon de la pratique de la boxe française. Actes du 7e Congrès International des Chercheurs en Activités Physiques et Sportives, Marseille.

VALLERAND RJ (1997) Toward a hierarchical model of intrinsic and extrinsic motivation. *Advances in Experimental Social Psychology* 29 : 271-360.

VALLERAND RJ, GROUZET FM (sous presse) *Pour un modèle Hiérarchique de la motivation Intrinsèque et Extrinsèque dans les pratiques sportives et l'activité physique* In : F Cury, P Sarrazin, JP Famose. Théories de la motivation et pratiques sportives : états de la recherche. Paris, PUF.

VALLERAND RJ, LOSIER GF (1999) An integrative analysis of intrinsic and extrinsic motivation in sport. *Journal of Applied Sport Psychology* 11 : 142-169.

WANKEL L, KREISEL P (1985) Factors underlying enjoyment of youth sports : sport and age group comparisons. *Journal of sport psychology* 7 : 51-64.

WANKEL LM, MUMMERY WK (1996) Canada In : P Deknop, LM Engstrom, B Skirstad, et M Weiss. Worldwide trends in child and youth sport, Champaign, IL, Human kinetics.

WEISS MR, CHAUMETON N (1992) Motivational orientations in Sport In : TS Horn. Advances in sport Psychology, Miami University, *Human Kinetics* : 61-99.

WIGFIELD A, ECCLES J (1992) The development of achievement task values : A theoretical analysis. *Developmental Review* 12 : 265-310.

WHITE RW (1959) Motivation reconsidered : The concept of competence. *Psychological Review* 66 : 297-333.

WHITEHEAD J (1995) Multiple achievement orientations and participation in youth sport : A cultural and developmental perspective. *International Journal of Sport Psychology* 26 : 431-452.

WILLET JB, SINGER JD (1991) From whether to when : New methods for studying student dropout and teacher attrition. *Review of Educational Research* 61 (4) : 407-450.

Abstract– E. GUILLET, P. SARRAZIN, F. CURY (2000) Attrition in youth sport : From descriptive studies to interactionist models. *Science et motricité* 41 : 47-60. The objective of this article is to present a review of research published during theses 30 last years on the psychological and social factors and the processes of the youth sport attrition. The first studies were descriptive in nature and were devoted to the surface level reasons of the phenomenon. The use of motivational paradigms such as the Competence motivation (Harter, 1978), and the Achievement Goals (Nicholls, 1989) appeared necessary to emphasize some subjacent factors of the sport dropout. Other authors (Gould, 1987 ; Smith, 1986 ; Scanlan, Carpenter, Schmidt, Simons & Keller, 1993) proposed more complete analyses which integrated the surface level explanations and underlying theoretical motives in the costs/benefits paradigm. These approaches contributed to better understand the complexity of such an event, but they only studied personal dimensions, the influence of the social factors on the athletes decisions being minimized. Brown (1985) and Vallerand (1997) developed interactionist models which investigate this later factor. Future perspectives are discussed.

Key-words :Drop out / Sport / Costs-benefits / Motivation / Hiearchical model.